

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 002 Biens successifz et non acquis à peine

[1559_Poesiefac_Rigaud] 002 Biens successifz et non acquis à peine

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre, par l'esleu Macault.

Incipit non modernisé Biens successifz & non acquis à peine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Foliotation A2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
Autre par l'eslu Macault.

Biens successifz & non aquis à peine,
Terre fertile, & feu qui tousiours dure,
Iamais proces, peu de charge en vn regne,
L'esprit posé, forte & saine nature,
Simpleste saige, amys de sa mesure,
Doux entregent, repas non superflus,
Nuiet non troublee: ains deliuré de cure,
Femme ioyeuse, & pudicque au surplus,
Vn dormir court qui les nuictz ne mesure,
Ce que l'on est vouloir estre, & non plus,
Ne desirer la mort ne craindre aussi,
Font viure l'homme heureux & sans soucy.

Les Eschez.

PVis que de vous i'ay apprins les eschez
C'est bien raison que les miens vous sachez:
Je metz auant en lieu de huit pions
Propos hardiz ainsi que Scipions,
Qui combatant assaillent la barriere
Sans en veoir vn iamais tourner arriere:
En chacun fronc, les deux rocz font l'office,
Ma foy constante, & mon loyal seruice,
Et mes desirs prometeurs mensongiers
Seruent de folz voillaiges & ligiers.

Les cheualiers sont mes escritz & vers,
Qui font vn saut aux autres tous diuers:
Pour dame, y est mon esperance prise,
Iamais oyfifue, & de grande entreprise,